

[Text]

• 0945

Mr. Petrie: That brings us to the whole question of what is the basic service and what is the national standard with respect to these services. I suppose that is what you have to look at . . .

The Chairman: A short question.

Mr. Blaikie: Mr. Chairman, I just have one comment to make other than to compliment the New Brunswick Health Coalition for their brief. Certainly, as members of the task force, for reminding us of certain things that I think we have to take into consideration such as the tax expenditure account. I wanted to say one thing just in the interests of clarity because I was bothered by my colleague, Mr. Blenkarn's question to the extent that, on the surface, there appears to be some truth in the claim that if they went back to 50-50 cost sharing that this would mean a reduction of federal expenditure on the health references in New Brunswick and therefore would satisfy the Minister of Finance. This claim cannot be made in isolation from the contention that your group makes, and which other groups make, that the present system of block-funding is an incentive, perhaps an over incentive, to the provinces to cut back on their spending and health care. It is that fact which I think sort of invalidates the conceptual framework the question which Mr. Blenkarn asks and that is to say that it is not just a question of comparing figures before and after, it is a question of what the two funding mechanisms do to the inspiration of each level of government to spend on these two areas. That is what has to be taken into consideration as well.

The Chairman: Thank you veru much, Mr. Petrie, for your presentation. It is certainly valuable to us in our deliberations and in the preparation of our report.

Mr. Petrie: Just on a point, Mr. Murphy would like to make a comment.

Mr. John Murphy (Executive Secretary, New Brunswick Federation of Labour): I believe Mr. Blenkarn made reference to the personal income indexation and \$11 million that it involves in terms of this province. I think it would make it clearer . . .

Mr. Blenkarn: \$11 million dollars nationally.

Mr. Murphy: Excuse me, nationally, But I would make it clear that that was with respect to the discussions, I think, on tax loopholes and in other tax vehicles that are of benefit to some people and not necessarily others. I think what we are saying is there has to be an equitable tax system and, if there is an equitable tax system both on the personal income tax side and the business income tax side, then each side, and each individual in each company, will retain what is their fair share and their equitable share and it may very well be that there could be some amendments with respect to indexing but at the same time I would suggest very strongly, that there could be some amendments with respect to business and corporation income taxes.

[Translation]

M. Petrie: Cela nous amène à la question de savoir ce que sont les services essentiels et ce que sont les normes nationales quant à ces services. Je présume que c'est ce que vous devrez étudier . . .

Le président: Une brève question.

M. Blaikie: Monsieur le président, je voudrais faire une brève observation, mais auparavant, je désire féliciter la New Brunswick Health Coalition pour ce mémoire. Les membres du groupe de travail les remercient certainement de nous avoir rappelé certaines choses dont nous devons tenir compte, tel le compte des dépenses d'impôt. Je voudrais apporter une précision, car j'ai été ennuyé par la question de mon collègue, M. Blenkarn; en effet, en surface, il semble y avoir une certaine vérité à l'affirmation selon laquelle, si on retournait à un partage égal des frais, cela entraînerait une réduction des dépenses du gouvernement fédéral dans le secteur des soins de santé au Nouveau-Brunswick, ce qui satisferait le ministre des Finances. On ne peut affirmer une telle chose sans tenir compte de l'hypothèse que présente votre groupe, de même que d'autres groupes, selon laquelle le système actuel de financement global encouragerait considérablement les provinces à réduire leurs dépenses dans le domaine des soins de santé. A mon avis, ce fait invalide plus ou moins le cadre conceptuel de la question de M. Blenkarn; c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas simplement de comparer des chiffres sur la situation avant et après; il s'agit plutôt de voir comment les deux mécanismes de financement influencent chaque niveau de gouvernement pour ce qui est des dépenses dans ces deux secteurs. Voilà ce dont il faut également tenir compte.

Le président: Monsieur Petrie, merci beaucoup pour votre exposé. Il nous sera certainement utile dans nos délibérations et dans la préparation de notre rapport.

M. Petrie: Si vous le permettez, M. Murphy voudrait faire une observation.

M. John Murphy (secrétaire exécutif, Fédération des travailleurs du Nouveau-Brunswick): Je pense que M. Blenkarn a fait allusion à l'indexation de l'impôt sur le revenu personnel; il a dit que cela représentait une perte de revenus de 11 millions de dollars dans cette province seulement. Je pense que ce serait plus clair si . . .

M. Blenkarn: Il s'agissait de 11 millions de dollars pour l'ensemble du pays.

M. Murphy: Excusez-moi, c'était pour l'ensemble du pays. Il serait bon de préciser que nous discutons alors d'échappatoires fiscales et d'autres modes d'imposition qui profitent à certaines personnes, mais pas nécessairement à d'autres. Pour notre part, nous croyons que s'il y avait un système d'imposition fiscale équitable tant pour le revenu personnel que pour le revenu des sociétés, chacune des parties contribuerait à sa juste part. Il est possible qu'on doive apporter certaines modifications à la formule d'indexation, mais je suis aussi fermement convaincu qu'on devrait apporter des changements au régime d'imposition des entreprises et des sociétés.